

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°1 – 03 mars 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

[RESEAU 2021](#)

[PHENOLOGIE](#)

[TOUS FRUITIERS](#)

[PRUNIER](#)

Maladie des pochettes : stade de sensibilité atteint sur le réseau en mirabelle. Les conditions météorologiques ne sont pas favorables aux contaminations pour le moment.

[POIRIER](#)

Psylles : pontes en cours

[POMMIER-POIRIER](#)

Tavelure : périthèces matures, stade de sensibilité bientôt atteint, conditions météo la semaine prochaine peut-être favorables aux contaminations. Vigilance accrue doit être portée à l'évolution du stade phénologique.

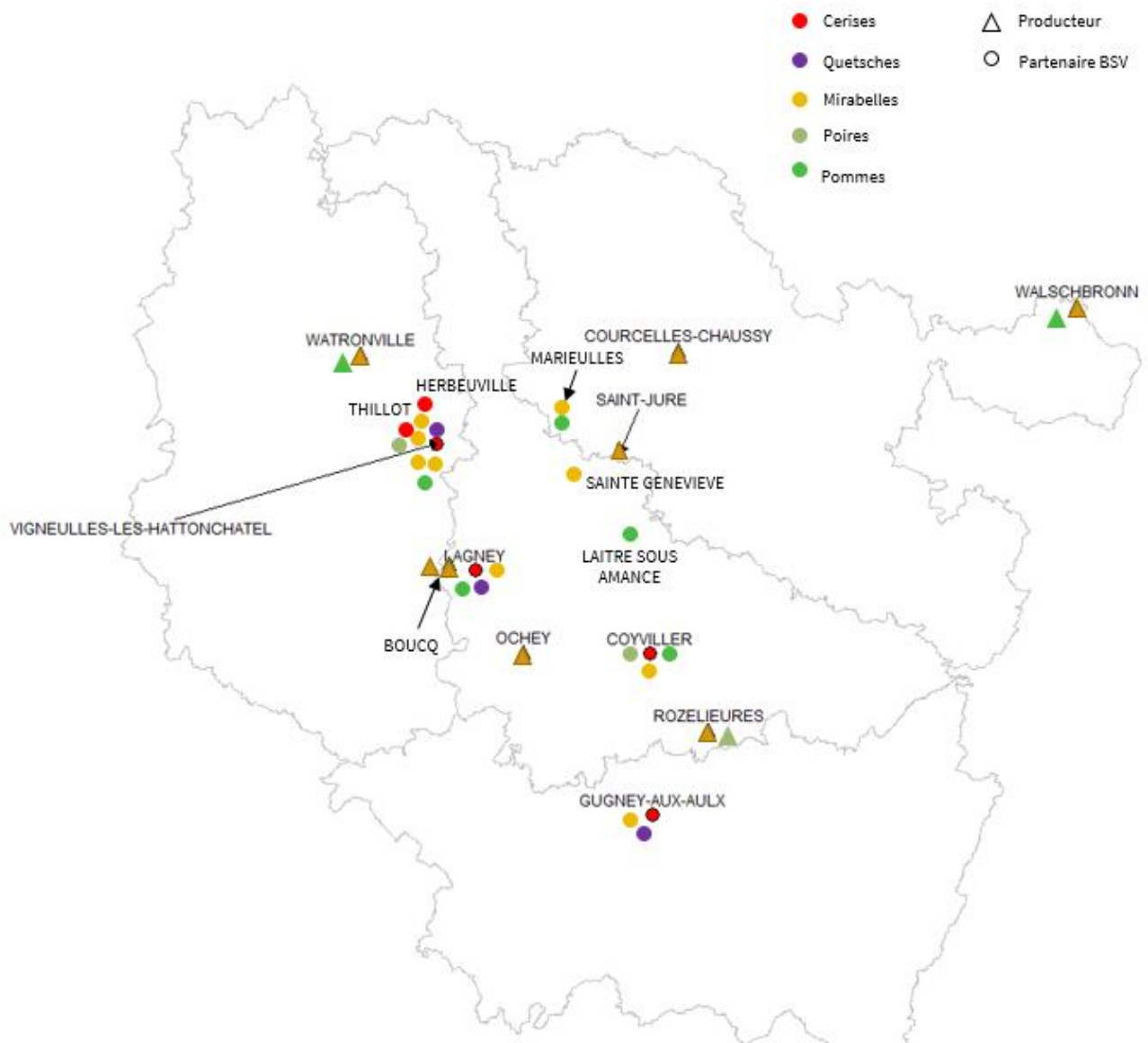
[POMMIER](#)

Anthonyme du pommier : stade de sensibilité en cours



Le réseau 2021 est composé de :

- 22 parcelles en suivi complet (caractérisées par des cercles) : observations de tous les ravageurs en mirabelles, quetsches, pommes, poires, cerises acides et douces.
- 11 parcelles en suivi partiel (caractérisées par des triangles) : observations de pièges spécifiques en mirabelles, pommes et poires.
- Des parcelles flottantes seront également suivies à titre ponctuel





1 Stade des cultures

Les températures élevées du 20 au 25 février ont été favorables à l'évolution de la phénologie sur tous les arbres fruitiers.

En moyenne sur la Lorraine les stades atteints au 1^{er} mars sont équivalents aux observations du 2 mars 2020 :

Prunier :

- **Mirabelle :**
Stade B (bourgeons gonflés)
- **Quetsche :**
Stade A/B (début du gonflement)



Stade B sur mirabellier



Stade A/B sur cerise douce

Cerisier :

- **Cerise douce :**
Stade A/B (début de gonflement)
- **Cerise acide :**
Stade A/B (début de gonflement)

Pommier :

- **Gala, Golden :** Stade B (début de gonflement) ou ou B/C
- **Boskoop, Galaxy, Jonagold:** Stade C (bourgeons gonflés)



Stade B sur pommier Gala



Stade B/C sur poirier

Poirier :

- Stade B/C ou C (bourgeon gonflé)



1 Campagnols

a. Observations

Les indices de présence de campagnol des champs sont visibles dans les parcelles du réseau alsacien. Ils se caractérisent par la présence de crottes devant les trous des galeries. D'après des observations hors réseau, l'activité est forte dans les sols limoneux à sablo-limoneux, moyenne dans les limons argileux et faible à nulle dans les argiles.

b. Seuil indicatif de risque

Le piégeage est recommandé dès la présence d'indices actifs.

c. Analyse de risque

La surveillance est indispensable. Pendant les épisodes neigeux qu'a connu la région les dernières semaines, la prédation a été ralentie. Ceci augmente le risque de pullulation de ces micromammifères. Il est important de ne pas négliger les bords des champs et des clôtures où peuvent se réfugier les populations de campagnols. En cas de reprise d'activité, mettre en place du piégeage avec un relevé une à deux fois par jour.

La mise en œuvre de moyens pour faciliter la prédation des rongeurs est cruciale pour gérer ces populations. Les perchoirs favorisent la présence de rapaces et les haies servent de refuges aux belettes, renards et hermines. Une tonte rase des herbes et un broyage des bordures rendent les campagnols davantage vulnérables à la prédation.



PRUNIER

Sommaire

1 Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

Les arbres sont sensibles lors du débourrement (stades B et C). La contamination par le champignon responsable de la maladie intervient lors d'épisodes pluvieux durant cette période.

a. Observations

Les symptômes apparaissent sur jeunes fruits, en général en mai. Des suivis seront réalisés à cette période.

b. Analyse de risque

Le stade de sensibilité est atteint sur les vergers de mirabelliers du réseau. Les conditions météo ne sont pas favorables aux contaminations pour le moment et tant que la pluviométrie restera nulle ou faible.



POIRIER

Sommaire

1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle est l'un des ravageurs les plus redoutables. Ses piqûres alimentaires perturbent la croissance du végétal et le miellat sécrété par les larves provoque la formation de fumagine réduisant ensuite la capacité de photosynthèse mais aussi une chute des feuilles, des bourgeons et une réduction de l'induction florale.

Élément de biologie

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité). Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (*Pear Decline Phytoplasma*), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'information vous pouvez consulter la fiche de l'OEPP : https://gd.eppo.int/download/doc/537_ds_PHYPPY_fr.pdf



Psylles adultes et pontes fraîches
(FREDON Grand Est)

a. Observation

Des pontes fraîches et des adultes ont été observés la semaine passée sur une parcelle du réseau. Quelques œufs avaient déjà été observés le 15 février. Les conditions des derniers jours ont été favorables à l'activité des psylles. De nombreux œufs sont déjà orangés ce qui laisse à penser que l'éclosion est proche.

Le pourcentage de lambourdes occupées sur la parcelle suivie atteint 40%.

b. Seuil indicatif de risque

Il sera nécessaire de surveiller les éclosions dans les prochains jours. Le seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20% selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Dès vendredi, les conditions météo ne devraient plus être favorables à l'activité des psylles. Les pontes et les éclosions reprendront lorsque les températures dépasseront à nouveau 10 °C.

Méthodes alternatives

- Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche : [https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_\(kaolinite_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))
- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit).
- Maintenir une taille adaptée et une fertilisation raisonnée



POMMIER - POIRIER

Sommaire

1 Tavelure - Suivi biologique

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

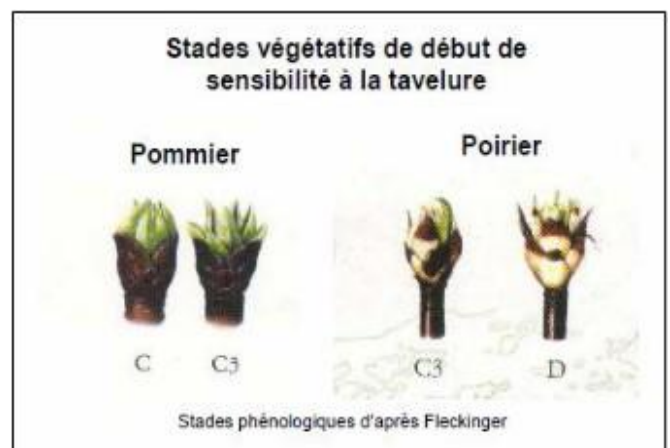
Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée en 2020, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque **les 3 conditions suivantes sont réunies** :

1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
2. **Présence d'ascospores matures libérés lors des épisodes pluvieux** (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
3. **Humectation du feuillage** suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque moyen de contamination	27H	23H	19H	17H	16H	15H	13H	12H

a. Observations

D'après les observations réalisées au laboratoire, les périthèces sont matures depuis le 02 mars. Le stade phénologique de début de sensibilité (C-C3 en pommes, C3-D en poire) sera bientôt atteint.

b. Analyse de risque

Le risque débutera dès que les stades sensibles seront atteints si on a les conditions favorables aux contaminations. Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles, elles pourraient être au stade sensible la semaine prochaine et les conditions météo pourraient être favorables aux contaminations.



Observation des périthèces de tavelures au laboratoire
(FREDON Grand Est)

Méthodes alternatives

La gestion de la litière foliaire permet de réduire l'inoculum primaire de tavelure. Pour en savoir plus, consultez la fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire.



POMMIER

Sommaire

1 Anthronome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

La ponte se fait dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons au stade B (gonflement des bourgeons) – C (éclatement des bourgeons). La larve se nourrit des organes de reproduction de la fleur et de la face interne des pétales. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un clou de girofle. L'anthonome débute son activité avec des températures maximales de 10 - 12°C et des températures moyennes de 7 à 8°C. L'accouplement et donc la ponte ne se fera que 10 à 15 jours après leur reprise d'activité. Les femelles déposent un œuf par fleur, à l'intérieur des bourgeons de **stades B à D**.

Seuil indicatif de risque :

30 adultes pour 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Pour contrôler leur présence en verger, il faut réaliser un battage aux heures les plus chaudes de la journée et de préférence sur les rangs les plus proches des bois et des haies

a. Observations

Le stade B, sensible aux anthonomes, est atteint pour la majeure partie des pommiers. Les températures ont également été favorables à leur développement (7 à 8°C en moyenne journalière) et les premiers adultes ont été observés sur des parcelles en Alsace.

b. Analyse de risque

Les conditions météo devraient rester fraîches pour les prochains jours et ne devraient pas être favorables à l'activité des anthonomes.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Guillaume AUDO (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto " .